POSCIF
Pâturage Ovin en Système Céréalier en Ile-de-France

Le retour des brebis dans la plaine

Pâturage des céréales : les premières références

Autrefois pratiqué pour améliorer le tallage, le pâturage des céréales par les brebis présente de réels intérêts pour la culture. Lorsqu'il est réalisé au bon stade, le rendement est amélioré.

Des agriculteurs témoignent

« *Cela me permet de gagner quelques jours en hiver pour avoir suffisamment de couverts à pâturer jusqu'aux derniers semis de printemps* »

Baptiste Nicolle, céréalier et éleveur à Fréville-du-Gâtinais (45)

« *Cela fait beaucoup de clôtures à poser pour peu de temps de pâturage. Je n'y vois pas beaucoup d'intérêt pour mon troupeau* ».

Philippe le Quéré, éleveur à la Celle-les-Bordes (78)

© B. Lafeuille

« *La première fois que j'ai fait pâturer les céréales, j'étais catastrophé ! On ne voyait plus les blés ! Mais 15 jours après, les rangs sont réapparus aussi vigoureux qu'avant !* ».

Thomas Lafouasse, céréalier à Pécqueuse (91)

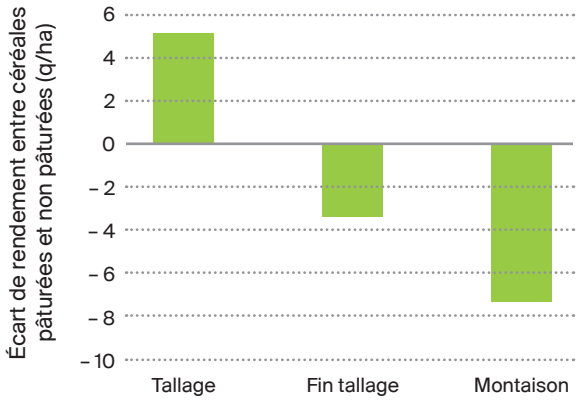
Plus de rendement, mais sous conditions !

Sur les quatorze parcelles de céréales suivies*, le stade de la céréale lors du pâturage conditionne son rendement (voir graphe ci-contre). Si ce dernier est réalisé en cours de tallage, le rendement est majoré en moyenne de 5 quintaux par hectare avec un écart de 0 à 9 quintaux selon les parcelles. Cette augmentation ne semble toutefois pas liée à un nombre d'épis supplémentaires.

Par contre, le pâturage dégrade le rendement des parcelles utilisées par les brebis en fin de tallage, et plus encore lorsque la montaison commence (stade épi 1 cm). La production diminue alors respectivement de 3 et 7 quintaux par hectare.

* Ces résultats sont issus de suivis de 14 parcelles de céréales de 2018 à 2021 chez 7 céréaliers, avec la coopération de 4 éleveurs.

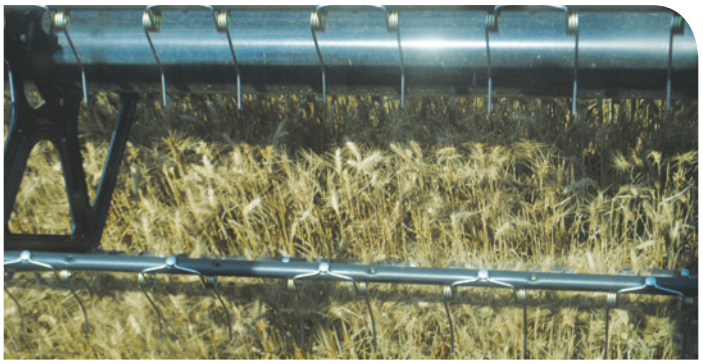
Des rendements améliorés uniquement avec des céréales pâturées au stade tallage



Source : POSCIF 2021

+ 5 quintaux/hectare

C'est l'augmentation moyenne du rendement des céréales après un pâturage au stade "tallage"



Une augmentation du rendement par un pâturage au stade "tallage".

Une diminution des maladies

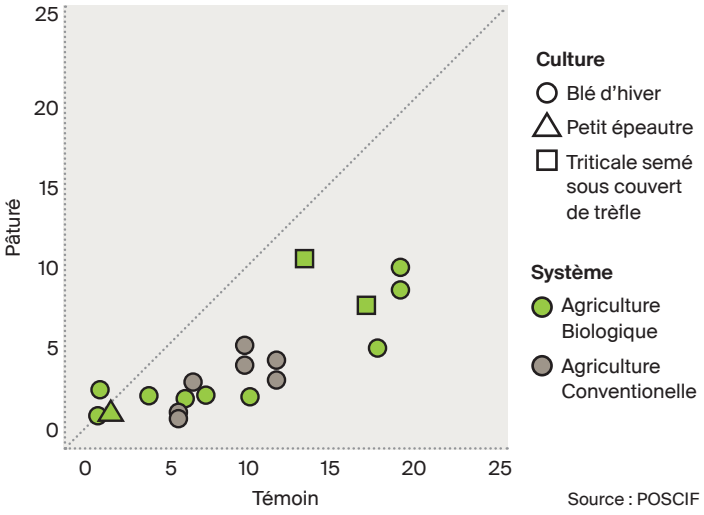
Sur les treize parcelles présentant des nécroses foliaires, essentiellement attribuées à la septoriose, le pâturage des brebis a un effet favorable (voir graphe ci-contre). Une réduction moyenne de 61 % de la surface des nécroses sur la deuxième feuille à la floraison a été mesurée, que ce soit en agriculture conventionnelle comme en biologique.

61 %

C'est la diminution de la proportion de maladies foliaires sur les céréales pâturées par des brebis

Les céréales pâturées présentent moins de maladies foliaires

% de surface de feuille nécrosée à floraison



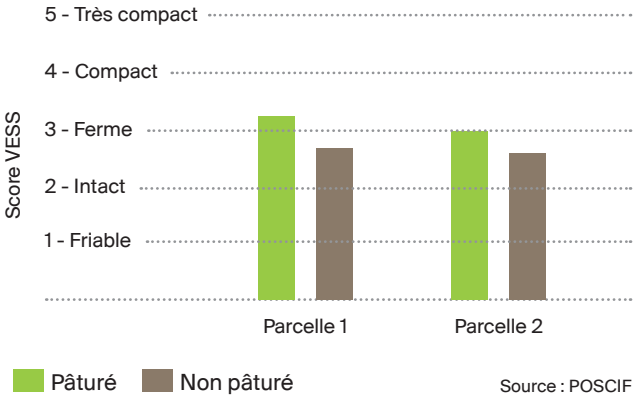
Source : POSCIF

Les brebis ne compactent pas le sol.

Sans compaction du sol

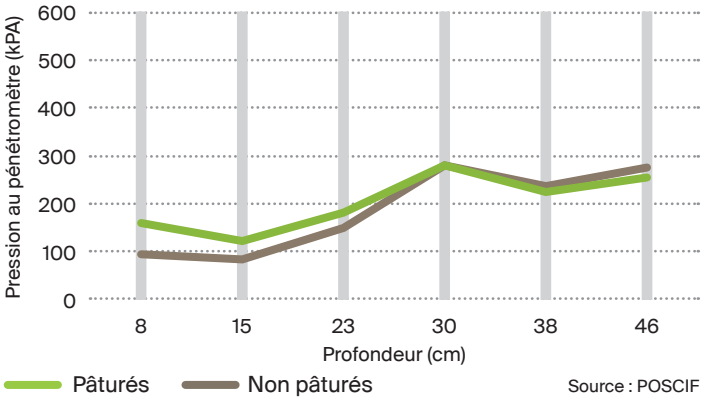
Le piétinement des brebis n'a que très peu d'impact sur la compaction du sol. En effet, si les mesures réalisées au test bêche indiquent une dégradation très légère après pâturage dans des conditions de sol humide et de portance moyenne (sol travaillé au semis du blé et pâturage sous la pluie), le score VESS (évaluation visuelle de la structure du sol) reste inférieur à un état compacté (voir graphe ci-dessous à gauche). Quant aux mesures par pénétrométrie, la différence de tassement sur le premier horizon à 8 cm est de l'ordre de 50 kPa, c'est à dire faible (voir graphe ci-dessous à droite).

Au test bêche, le score de structure du sol est peu dégradé



Source : POSCIF

Les brebis ne compactent pas le sol



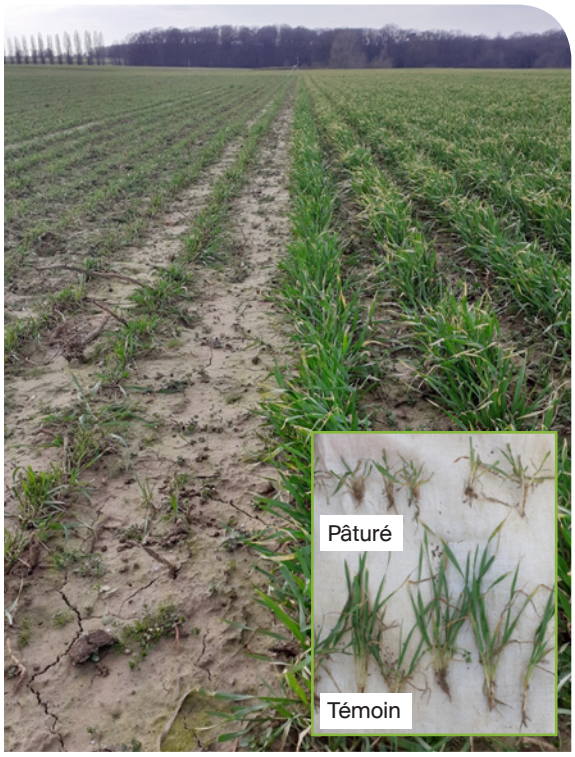
Source : POSCIF

Les mêmes quantités de paille

Le pâturage des céréales par les brebis au stade tallage ne modifie pas la hauteur des épis. En effet, aucune différence n'a été mesurée à la floraison.
Par contre, plus les céréales sont pâturées à un stade avancé, plus la hauteur de paille diminue : – 5,6 cm pour un pâturage à la montaison, avec un écart compris entre – 1,5 et – 10 cm selon les parcelles. Ce raccourcissement est alors directement corrélé à la perte de rendement.

Peu de biomasse à pâturer

Avec une biomasse à l'entrée des brebis qui varie de 100 kg à 800 kg de matière sèche par hectare, la part consommée par les brebis est faible : 360 kg de matière sèche en moyenne. Pour un lot de 100 brebis à faibles besoins alimentaires (taries ou en milieu de gestation), cela signifie une durée de pâturage d'un à trois jours maximum par hectare.
Dans cette étude, les niveaux de chargements instantanés (nombre de brebis par hectare à un moment donné) étaient compris entre 80 et 300 brebis par hectare et par jour.
Le dispositif n'a pas permis de mesurer l'impact de cette pression de pâturage sur le rendement des céréales.



Parcelle de blé quelques jours après le pâturage en février (à gauche) et la zone témoin non pâturée (à droite).

Et du côté des brebis ?

Si la valeur alimentaire du couvert est excellente, certains éleveurs ont noté qu'une période d'apprentissage de la consommation des plantules de céréales était parfois nécessaire. Une fois qu'elles sont habituées à pâturer ce type de couvert, aucun problème notable n'a été enregistré.
Antoine Maigne, ancien docteur-vétérinaire de l'école nationale vétérinaire d'Alfort indique toutefois que « *les céréales présentent un déséquilibre en ions, avec notamment une trop grande richesse en K^+, et un déficit en Ca^{2+}. Afin d'éviter les hypocalcémies, la mise à disposition d'une pierre de sel enrichie apparait comme un moyen de maintenir un bon état physiologique* ».

Un céréalier témoigne

« *Pâturer des céréales implantées sous couverts, c'est utile mais uniquement pour réguler un blé très vigoureux. Il faut que le blé ne soit pas trop faible, que les pieds soient bien enracinés. Cela marche particulièrement bien pour le seigle, qui est plus rustique que le blé, pour lequel on n'a pas les mêmes attentes de rendement* ».

Bruno Saillet, chef de culture à Fleury-en-Bière (*77*)

EN RÉSUMÉ

Faire pâturer les céréales lors du tallage, c'est :

- 5 quintaux de rendement en céréales de plus,
- 61 % de maladies en moins,
- Sans problème de compaction du sol,
- Sans impact ni sur la densité des épis, ni sur la hauteur des pailles .

D'autres études en cours viendront prochainement compléter ces premières références.

Retrouvez tous les livrables du projet POSCIF sur www.agrofile.fr/poscif/

Retrouvez les autres fiches des résultats POSCIF

- Des brebis en bonne santé sur les surfaces céréalières
- Le pâturage des couverts d'interculture : une formule gagnante

Document rédigé par Laurence Sagot (Idele/CIIRPO) et Valentin Verret (Agrof'île).
Photos : Agrof'île, sauf mention contraire.
Décembre 2021 - PUB : 0021301082 - ISBN : 978-2-7148-0196-8

Partenaires POSCIF

Soutiens financiers